

Taxe d'accise—Loi

Nous sommes prêts à affecter 200 millions de dollars au logement. Mais lorsque ce type à Montréal en aura fini avec son projet olympique, le contribuable canadien devra en combler le déficit, qui sera d'au moins 340 millions. Où sont nos priorités? Où est le leadership qui devrait être l'apanage d'un État fédéral? Ce leadership, il fait lamentablement défaut. Les citoyens ne peuvent se permettre d'y posséder une maison en ville, ils doivent aller s'installer dans des endroits éloignés, comme je l'ai déjà dit. En une fois déménagés voilà qu'ils se font attraper par cette taxe d'accise. Quelle est la logique d'une pareille mesure?

Peut-être le gouvernement est-il logique dans la façon dont il traite la classe ouvrière et les gens riches, les possédants. Peut-être tous ces gens-là reçoivent-ils le même traitement. Malheureusement, nous constatons qu'il n'en est rien. Par exemple, nous constatons que notre système de libre entreprise est favorable aux riches. Le budget de novembre accordait à certains Canadiens une déduction maximale de \$750, qui a été ramenée à \$500. Pour pouvoir juger de l'effet, il faudrait comparer cette situation à une mouche qui grimperait le long de la patte d'une éléphant avec l'idée de la violer. Imaginez ça! Il y aura 6,000 personnes qui souffriront de cette saignée du fisc. Que fait encore le gouvernement? Voici ce qu'on peut lire à la page 23 du budget:

Je propose donc d'établir, à titre de stimulant supplémentaire et temporaire, un dégrèvement pour les investissements dans une gamme étendue de nouvelles installations de production. Ce dégrèvement s'élèvera à 5 p. cent des sommes investies dans des bâtiments, des machines et des équipements nouveaux destinés à servir principalement au Canada dans des entreprises de fabrication ou de transformation, d'exploitation pétrolière, gazière, minière ou forestière, d'agriculture ou de pêche. Le crédit s'appliquera au coût des machines et des équipements neufs acquis d'ici juillet 1977.

L'INCO a gagné encore une fois, l'INCO et les sociétés pétrolières. Ils sont partis en haillons le soir du budget et le gouvernement leur a encore donné des millions de dollars de l'argent des contribuables pour leur permettre de filouter, de brader et d'expédier nos matières premières à l'étranger. Ensuite, le gouvernement déclare aux contribuables: «Vous autres, travailleurs, vous devez soutenir ces pauvres compagnies parce qu'elles vous fournissent des emplois». C'est la plus grosse saloperie que j'ai entendue depuis longtemps.

Une voix: Écoutez-moi ça!

M. Rodriguez: En ce qui concerne l'ensemble du problème de la taxation, peut-être devrions-nous nous demander qui, parmi les Canadiens, gagnent le plus, ou comment sont répartis les revenus au Canada. Il faut se rappeler combien d'années il a fallu au gouvernement pour replâtrer la loi de l'impôt sur le revenu. En consultant la statistique des revenus au Canada, on constate que 40 p. 100 des habitants se sont toujours partagés à peu près 16 p. 100 de l'ensemble des revenus. La part moyenne de ces 40 p. 100, pour les cinq dernières années des années 60, a été de 15.7 p. 100, alors que les premiers 20 p. 100 en accaparaient 42 p. 100. Au début des années 70, la part des 40 p. 100 a baissé légèrement, alors que celle des 20 p. 100 augmentait. Rappelez-vous, cette répartition n'a pas changé: les riches restent riches et même s'enrichissent, et les pauvres deviennent plus pauvres.

Après nombre d'années passées à rafistoler le régime fiscal, celui-ci devrait prévoir avant tout une juste réparti-

[M. Rodriguez.]

tion des richesses entre les Canadiens, de sorte que ceux qui produisent les richesses partagent équitablement le fruit de leur labeur. Ce n'est pas ce que propose le budget du gouvernement présenté l'autre jour. Je le répète, mes commettants de Nickel Belt l'ont critiqué vigoureusement.

En terminant, j'aimerais lire une lettre adressée au ministre des Finances par un de mes commettants, M. Les Chayka, de Coniston (Ontario), dans ma circonscription. Voici ce qu'il écrit:

J'aimerais vous dire quelques mots au sujet de votre budget—à duper-le-peuple, et vous offrir mes adieux pour le cas où vous quitteriez la politique. On en parle, après ce dernier canular que vous venez de monter avec vos conseillers. Je suis persuadé que vous allez vous retirer, pour réfléchir aux causes de votre échec. Voici mon opinion sur votre non-budget.

Drôle de modération que vous pratiquez avec votre bande. La Fonction publique fédérale va se grossir d'environ 6,000 emplois, alors qu'il va peut-être en disparaître 15,000 en Ontario. Ce n'est peut-être pas si bête, parce que vous risquez que les 6,000 recrutés votent libéral; mais il va bien falloir qu'eux aussi se rendent au travail en voiture; alors ne comptez pas trop sur eux.

Je n'aime pas trop en parler, mais dans notre coin la plupart des gens parcourent jusqu'à 100 milles par jour pour se rendre à la mine ou à l'usine. Ceux qui roulent le moins seront certainement contents de payer l'essence 15c. de plus le gallon. Après tout c'est une mesure d'économie, comme vous dites. Elle va grossir vos recettes, et donner plus d'argent à M. Trudeau pour qu'il puisse voyager et venir nous expliquer les raisons de l'augmentation. Il ne faut pas oublier non plus l'augmentation de 45 p. 100 sur le gaz chauffant les maisons, mais Dieu merci le froid, dans le nord de l'Ontario, ne dure que sept mois par année et non pas l'année entière.

Je ne vous ennuierai pas avec les malheurs des retraités, des personnes à revenu fixe, des veuves, et des autres. S'ils ont des difficultés, ils pourront toujours chercher à les oublier en restant chez eux à boire du vin pas cher, puisqu'ils vont économiser 6½c. la bouteille. Il y aura bien toujours des miracles! Pourquoi s'inquiéter pour eux, s'ils peuvent s'inscrire au bien-être social?

En ce qui concerne l'augmentation du chômage, c'est une fausse rumeur, lancée par les sans-travail qui n'ont rien d'autre à faire.

En passant, Bob Nixon a sûrement été heureux d'apprendre que vous avez assuré Bill Davis de sa réélection. Pourquoi faudrait-il qu'il s'occupe des problèmes créés dans la province par le gouvernement fédéral?

Certains pourraient même croire que vous et P.E.T. êtes allés trop loin en disant que ce canular était vraiment un budget. Ceux qui se serrent la ceinture et qui ont fait peuvent aller rendre visite à leur glorieux chef P. E. Trudeau. Il leur enverra sûrement une de ses voitures de \$80,000 et les invitera à manger un morceau au bord de sa piscine. Après tout, c'est nous qui payons ses dépenses de bouche qui sont de 15,000 à 30,000 dollars mais s'il a vraiment l'intention d'adopter le programme d'austérité Turner désormais célèbre, il sera peut-être obligé de manger du saucisson de Bologne et de la viande hachée avariée comme nous tous.

● (1700)

Savez-vous qu'il y a des gens qui sont allés jusqu'à demander à ce qu'on fasse subir un examen mental aux membres du cabinet.

M. l'Orateur adjoint: A l'ordre, s'il vous plaît. Je regrette de devoir informer le député qu'il a dépassé de deux minutes son temps de parole. J'ai fait ce que j'ai pu pour lui permettre de finir la lettre mais elle semble fort longue. A moins qu'il n'y ait consentement unanime...

Des voix: Laissez-le finir la lettre.

M. Rodriguez: Merci, monsieur l'Orateur.

Nous savons bien que ce n'est pas de l'arrogance comme le prétendent les journaux ou de la stupidité comme le disent d'autres media, c'est de la bonne vieille politique libérale avec tout le charabia pour lequel les libéraux sont très doués. Par exemple, la pommade à propos des frais médicaux—le public l'interprète mal.